

Quand on emploie de la toile à sac de bonne qualité, cela donne au coton une protection satisfaisante et les balles sont reçues aux filatures dans un état bien meilleur que les balles de coton ordinaire des hautes terres.

Les caractères exigés pour le coton Sea Island sont les suivants: la fibre doit être longue, forte, fine, soyeuse et uniforme; préparée, elle doit être unie et propre et exempte d'imperfections et de déchets.

Les planteurs de la Caroline ont réussi à produire, dans quelques cas, une fibre longue de 2¼ à 2½ pouces, et le véritable coton des îles est filé au titre de 120's à 400's. On prétend que le coton des meilleures qualités a été filé jusqu'au titre élevé de 2000's.

LES EXPORTATIONS DU JUTE DE L'INDE

La saison du jute de l'Inde, pour les douze mois compris entre le 1er juillet 1906 et le 30 juin 1907, est terminée, et le consul général à Calcutta, M. W. H. Michael, en résume ainsi les résultats:

Les exportations de jute pendant la saison ont excédé de 434,245 balles celles de l'année précédente; cette augmentation comprend 22,579 balles de débris. Le tableau suivant indique le mouvement du jute de Calcutta et de Chittagong, en balles, pendant les quatre dernières années:

	Jute et Refus	Débris	Total
1906-1907 . . .	4,277,661	332,359	4,560,020
1905-1906 . . .	3,815,995	309,780	4,125,775
1904-1905 . . .	3,209,992	339,916	3,549,898
1903-1904 . . .	3,521,181	295,907	3,817,148

Le prix du jute a baissé constamment et est considéré normal aujourd'hui. L'année dernière cet article à l'état brut et sous forme d'article manufacturé constituait un quart des exportations totales de l'Inde; il continuera à être l'article d'exportation le plus important. Le jute brut exporté en 1906-1907 avait un poids de 15,970,000 quintaux et une valeur de \$89,460,000, tandis que les exportations de jute manufacturé avaient une valeur de \$52,385,000, le grand total étant de \$141,845,000. C'est presque le double de la valeur des exportations de 1904-1905 et ces exportations ont été supérieures de 41 pour cent à celles de l'année dernière. Cette augmentation est due à l'accroissement de la demande, car les récoltes n'ont pas été déficitaires.

L'année dernière, les principaux achats ont été faits en quintaux et se répartissent de la manière suivante: Royaume-Uni, 6,860,000; Allemagne, 3,466,000; Etats-Unis, 2,059,000; France, 1,631,000. Tous ces pays ont acheté, en 1906-1907, des quantités plus fortes que l'année précédente. Tandis que les prix payés pour le jute brut ont été les plus élevés qui

soient connus, les avances de prix du jute manufacturé n'étaient pas en rapport avec les premiers. Le jute brut a augmenté de 10 pour cent en quantité et de 57 pour cent en valeur, et les sacs de jute ont avancé de 10½ pour cent en quantité et de 31 pour cent en valeur. La toile à sac a avancé seulement de 6 pour cent en quantité et de 31 pour cent en valeur. Cela indique une tendance de la part des Etats-Unis à employer la matière brute pour la manufacture, et il semblerait que l'Angleterre, l'Allemagne et la France soient disposées à en faire autant.

Bien que l'année ait été prospère en général pour le commerce du jute, les manufactures indiennes de jute ont passé par une période pénible, à cause de leur incapacité à mettre en stock une quantité suffisante de jute, avant la hausse du prix, des taux élevés par les banques, la forte hausse du prix du charbon et la rareté de la main-d'œuvre. Sans le manque d'ouvriers expérimentés, plusieurs nouvelles manufactures auraient été mises en opération.

L'Amérique est le principal pays producteur de burlaps de haute qualité et paie 50 pour cent de plus qu'autrefois; le prix augmente toujours. La demande pour la toile à sac est plus faible, ce qu'on attribue à l'emploi de sacs de seconde main et à la concurrence faite par Dundee, tandis que l'Inde n'emploie pas en ce moment un si grand nombre de sacs.

Les plus forts acheteurs de sacs en "Gunny", en 1906-1907, ont été le Royaume-Uni, 33,900,000; l'Australie, 42,000,000; les Etats-Unis 25,800,000; la Chine, 24,000,000; le Chili, 22,900,000; l'Egypte, 12,600,000 et les Antilles, 10,700,000. Les Etats-Unis ont acheté de l'Inde 479,250,000 verges de tissu, soit plus que tous les autres marchés réunis. Les achats de l'Argentine ont été de 97,200,000 verges et ceux du Royaume-Uni, de 62,200,000 verges.

DENTELLES

Les dentelles larges et les "all-over" sont très demandés.

Les bonnes qualités prennent le dessus. Il se vend beaucoup de dentelles de Plauen, dentelles de Saxe et dentelles brodées en soie sur fillet. Au printemps les Valenciennes seront probablement supplantées par les points Homton et Cluny faits à la main.

Les dentelles de Valenciennes, les dentelles orientales, de Plauen, les dentelles torchon, les dentelles square mesh et celles de Nottingham marchent très bien en ce moment-ci.

Le commerce des broderies est également très satisfaisant, bien qu'il y ait peu de nouveautés.

La maison A. O. Morin et Cie nous avise que, dans le commerce des dentelles et broderies, l'activité est très grande; les paiements sont assez satisfaisants. Il y a peu de nouveautés en broderies, la mode restant presque toujours la même.

Dans les dentelles, les qualités qui marchent le mieux sont les dentelles valenciennes, torchon, surtout les dentelles de Plauen. Saxe, qui ont eu ce moment-ci une vente énorme.



LA LAINE MOHAIR DE RUSSIE

Le consul Alexander Heingartner écrit de Riga que, parmi les laines qui sont travaillées dans l'industrie du tissage de la soie, en même temps que la soie, celle de la chèvre angora, appelée mohair, occupe le premier rang à cause de ses excellentes qualités. Il décrit de la manière suivante sa production dans la Russie d'Asie, dit "Textile American":

Un fait qui n'est pas très connu, c'est que dans certains districts de la province de Kars, en Transcaucasie, il existe une race domestique de chèvres angora, dont le nombre s'élève à plusieurs milliers; les habitants, travaillant dans leurs maisonnettes, font avec la laine de ces chèvres divers articles. La tonte n'a lieu qu'une fois par an, en avril ou en mai. A cette époque de l'année, la laine pousse très lentement jusqu'à la fin du mois d'août; elle n'augmente que d'environ 3 à 3 pouces.

Mais à l'approche de l'hiver, la croissance de la laine devient très rapide et, au moment de la tonte, sa longueur atteint 13½ pouces.

Sauf la tête, le cou et les pattes, le corps tout entier de l'animal est tondue et la laine fournie par une bonne chèvre pèse en moyenne 4½ livres.

On commence d'habitude à tondre ces animaux à l'âge de 2 ans.

La laine est vendue sur le marché local pour l'usage domestique et pour l'exportation et rapporte, suivant sa qualité, de 23 à 46 cents la livre. A présent, la production annuelle de la laine dépasse à peine 36,000 livres; mais les conditions climatiques en Transcaucasie sont très favorables aux animaux et la production de la laine mohair pourrait être beaucoup augmentée.

LA PRODUCTION LAINIERE

La vie économique des nations est soumise, comme toutes choses, d'ailleurs, à cette loi du changement incessant, à l'évolution continuelle.

Telles nations qui, jadis, vivaient de la vie pastorale, sont aujourd'hui usinières; telles autres vouées exclusivement à la